



Exploration du regard et dessin d'observation

Savoir regarder, savoir observer et savoir retranscrire sont les bases fondamentales du dessin d'observation, avant même l'apprentissage des techniques du dessin. Et il est une croyance difficile à combattre : seuls ceux qui ont un don peuvent faire du dessin. Il n'en est rien ! Si l'on ne sait pas regarder, on ne sait pas dessiner. Avec ou sans don ! Pour ceux qui ont des capacités naturelles, le risque est de ne pas évoluer, de tricher par facilité et de tarir ses capacités. Il est donc, avant tout, question d'apprendre à voir, à regarder. Mais quelle doit-être la nature de ce regard ? Que devez-vous observer plus précisément et comment se développe cette observation ?

Regard objectif et regard subjectif

À la manière de Sherlock Holmes, avoir une démarche d'investigation vis-à-vis de son sujet à dessiner est un prérequis. En dessin botanique (comme en dessin académique), cette investigation met en jeu deux types de regard et se déploie sur plusieurs niveaux de lecture, que nous allons voir ci-dessous.

Regard subjectif

Ce regard est celui pour lequel vous souhaitez certainement apprendre le dessin botanique. C'est celui de l'émerveillement, de l'admiration que vous portez à la nature, aux plantes et à leur beauté. C'est un regard sensible, qui va refléter l'intimité de votre approche de la nature et du vivant, de la plante et de son environnement. C'est un puissant moteur dans les difficultés de l'apprentissage, et il se révèle dans la dimension esthétique, voire artistique, en apportant la singularité, l'originalité, ce petit « supplément d'âme » à votre dessin.

Regard objectif

Ce regard est celui de l'étude et de l'observation. C'est celui du questionnement, de l'interrogation que vous portez sur la nature et sur le vivant. Il peut s'accompagner de recherches documentaires et livresques en botanique. C'est un regard plus scientifique, qui va refléter votre recherche de compréhension et de connaissance des caractéristiques du végétal. Il se révèle dans l'exécution minutieuse, précise et fidèle à votre sujet dans un dessin réaliste.

À savoir

Créer une relation avec la plante que vous avez choisie et son environnement est essentiel en dessin botanique. Après la vue, vous pouvez envisager d'élargir votre exploration de la plante aux autres sens : l'odorat, le toucher, l'ouïe, le goût. Il n'est pas uniquement question de les prendre au pied de la lettre, mais plutôt d'explorer votre sujet sous d'autres angles de perception et d'approches sensibles. Sentez-vous libre dans votre lien à la plante, et créatif dans la manière de créer ce lien. Témoignez-lui de votre intérêt, de votre respect, de votre émerveillement et de votre reconnaissance. Vous êtes face au vivant !

L'observation en dessin

Il est tentant et plaisant de commencer à observer les détails de son sujet. Débuter son dessin par ces détails est une erreur courante lorsque l'on manque d'expérience. Or, ce n'est pas la bonne démarche à suivre pour aboutir à un dessin juste. C'est même la meilleure manière de se compliquer la tâche !

Pour faire court, une bonne observation se déploie sur plusieurs niveaux de lecture, d'une étude globale vers une étude détaillée du sujet. Du fait des enjeux scientifiques du dessin botanique, la retranscription doit être fidèle au végétal. Des étapes à définir sont donc fort utiles pour cet exercice exigeant.

Méthode

1. Les formes géométriques

En pratique

Il n'est pas question ici de sortir règle et compas ! Restez souple dans l'exécution de vos tracés. S'il vous est encore difficile d'esquisser des lignes continues souples, réalisez vos tracés par succession de petits traits. Tournez votre feuille pour plus d'aisance dans la réalisation des courbes. Évitez aussi d'avoir le nez collé sur votre dessin. Vous verrez toujours mieux ce que vous faites avec un peu de recul, donc redressez votre dos, votre nuque et détendez vos trapèzes.

Observez la plante choisie en cherchant à définir dans quelle forme géométrique de base elle s'inscrit afin de mieux appréhender puis esquisser sa structure et son volume. Considérez cette forme géométrique comme l'échafaudage de votre dessin ; elle doit donc vous sembler évidente à l'observation. Pour certains sujets, vous pouvez être amené à relever plusieurs formes géométriques, s'imbriquant parfois entre elles. N'en choisissez que deux ou trois. Le but est de vous aider à comprendre votre sujet et de faciliter votre dessin en posant, pour commencer, des bases structurales sur votre feuille. Ne cherchez pas des formes géométriques là où il n'y en a pas. Cette première approche de votre sujet doit rester simple, rapide et efficace.



Inflorescence séchée de tilleul
Tilia L. (Tiliaceae)

2. Le « squelette » de la plante

Observez les lignes structurales de votre sujet. Celles-ci sont les lignes droites ou les courbes essentielles qui sous-tendent des tiges, le galbe d'une feuille, le port dynamique ou souple d'une plante... Elles sont la « colonne vertébrale » d'une plante et parmi les premières lignes de construction à poser sur votre feuille pour démarrer votre dessin. Là non plus, il n'est pas nécessaire que ces lignes soient nombreuses, ne vous embrouillez pas ! Trois à quatre lignes structurales essentielles peuvent être suffisantes. Ces lignes apparaissent souvent sous

la forme d'une lettre de l'alphabet. Une manière ludique et efficace de les distinguer.

Voici une petite astuce pour vous aider : n'hésitez pas à prendre votre sujet en photo, du point de vue choisi pour votre dessin. Imprimez la photo et, à l'aide de crayons de couleur et d'un calque déposé sur cette dernière, recherchez les formes géométriques et les lignes structurales de votre sujet pour mieux les distinguer et sélectionner celles qui faciliteront l'élaboration de votre dessin.



En pratique

Préférez un crayon graphite H pour toutes les lignes de construction préalables à votre dessin. Ces traits ne seront plus visibles une fois le dessin abouti. Sans valeur esthétique, il est cependant nécessaire qu'ils soient justes. Évitez le critérium, qui va gratter la surface du papier et crisper votre gestuelle. Tenez votre crayon en posant vos doigts à distance de la pointe pour gagner en souplesse.

Ces deux observations (volontairement distinguées ici) se font simultanément. Avant de poser les premières lignes de votre dessin, prenez la bonne habitude de crayonner, dans un coin de votre feuille, de petites esquisses géométriques succinctes, au format d'un timbre-poste, des végétaux que vous souhaitez dessiner. Répétez ces petits « griffonnages » jusqu'à ce que vous compreniez bien la structure de votre sujet puis démarrez votre dessin une fois que c'est très clair à vos yeux. Vous musclerez ainsi votre regard à cette observation particulière si nécessaire. Si l'exercice vous plaît, variez également les points de vue sur votre sujet qui soulignent alors des lignes et formes géométriques différentes.

Astuce

Votre dessin n'est pas à l'échelle de la plante ? Observez votre sujet. Combien de fois retrouvez-vous l'unité de mesure que vous avez définie sur la hauteur de votre plante ? Si vous avez choisi la longueur d'une feuille pour unité de mesure, combien de fois la retrouvez-vous sur la longueur totale de votre plante ? 3, 4, 6 fois ? Sur votre feuille, dessinez un segment qui représente la hauteur que vous avez choisie pour le dessin de votre plante. Découpez ce segment esquissé d'autant que vous avez comptabilisé de fois votre unité de mesure sur la longueur de votre plante. Vous obtiendrez ainsi la dimension de l'unité de mesure de votre sujet correspondant à l'échelle de votre dessin.

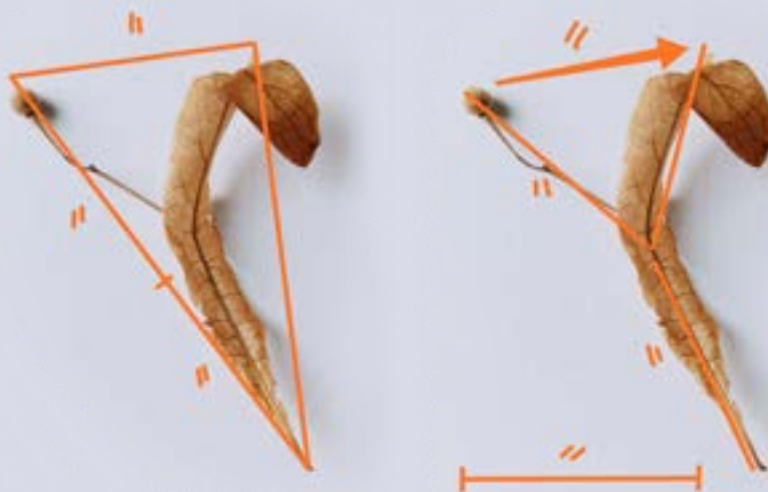
En pratique

Pour relever votre unité de mesure, nul besoin d'un décimètre. Vous pouvez utiliser une petite bandelette de papier ou simplement votre crayon et votre pouce. Vous vérifiez ainsi aisément et rapidement la justesse de votre dessin.

3. Les bonnes proportions

Choisissez une partie claire et précisément définie sur votre plante, qui ne soit ni trop grande ni trop petite. Définissez-la comme unité de mesure afin de poser des repères sur vos premières lignes de construction (ici, le triangle). Ces repères vous permettent de vérifier la justesse de ces premières lignes structurales posées sur votre feuille, puis d'avancer dans l'élaboration de votre dessin en vous garantissant de bonnes proportions aux éléments ajoutés et à l'ensemble.

Ne choisissez qu'un seul repère pour éviter toute confusion. Ce repère peut être la longueur d'une feuille, d'un pétale, d'un pistil... Dans notre exemple, l'unité de mesure est la longueur du pédoncule (queue portant la fleur/fruit) depuis sa base au milieu de la bractée (pièce florale en forme de feuille) à la pointe de la capsule (fruit). Nous retrouvons cette même mesure dans la première moitié de la bractée ainsi qu'entre la capsule et la pointe pliée de la deuxième moitié de la bractée. La nature n'est-elle pas bien faite ?



4. Volumes et précision

La silhouette de votre plante et ses contours peuvent à présent s'esquisser. Placez progressivement les zones d'ombre pour rendre compte des volumes. Commencez par les ombres les plus soutenues avec des hachures serrées. Jouez de hachures croisées et superposées pour différencier l'intensité des zones d'ombres. Votre sujet émerge et va pouvoir désormais s'affiner. Pensez à vérifier la justesse de votre dessin au fur et à mesure de la précision et de la finesse que vous lui apportez.

Vous pouvez utiliser un crayon HB pour appuyer les traits que vous souhaitez définitifs. Les ombres peuvent en revanche être travaillées au crayon B pour accentuer les volumes et la mise en relief de votre dessin sur le papier. Si vos lignes de construction sont légères, elles vont naturellement se fondre dans votre dessin. Il ne sera donc pas nécessaire de les gommer. Je conseille toujours aux débutants de garder les lignes de construction sur leurs esquisses pour l'acquisition de ces bonnes habitudes. Dans le cas

d'un dessin que l'on souhaite abouti, il est préférable d'attendre que le dessin soit finalisé pour effacer les traits structurels, au risque sinon de perdre ses repères et d'ouvrir la porte à d'éventuelles erreurs.

A ce stade, le dessin réalisé reste une esquisse qui peut encore évoluer et s'affiner. Tout dépend si vous souhaitez que ce dessin reste un exercice d'entraînement ou s'il peut devenir la base d'une illustration botanique qui nécessite un travail plus fouillé et minutieux.

Retenez que ces étapes sont nécessairement à mettre en œuvre en amont de toute illustration ou planche botanique.



Musclez votre regard !

Prenez le temps d'observer. Ce n'est qu'ainsi que vous apprendrez à voir – et à hiérarchiser ce que vous voyez – afin de pouvoir, par étapes, dessiner de manière juste. Ne « dégainez » pas trop rapidement votre crayon ! Laissez passer au moins 2 minutes sans y toucher, pour voyager du regard sur votre sujet à dessiner. Avec de la rigueur, de la patience et de l'entraînement, votre regard s'affine, se précise, apprécie et voyage plus aisément et rapidement entre les multiples couches de lecture d'une plante.

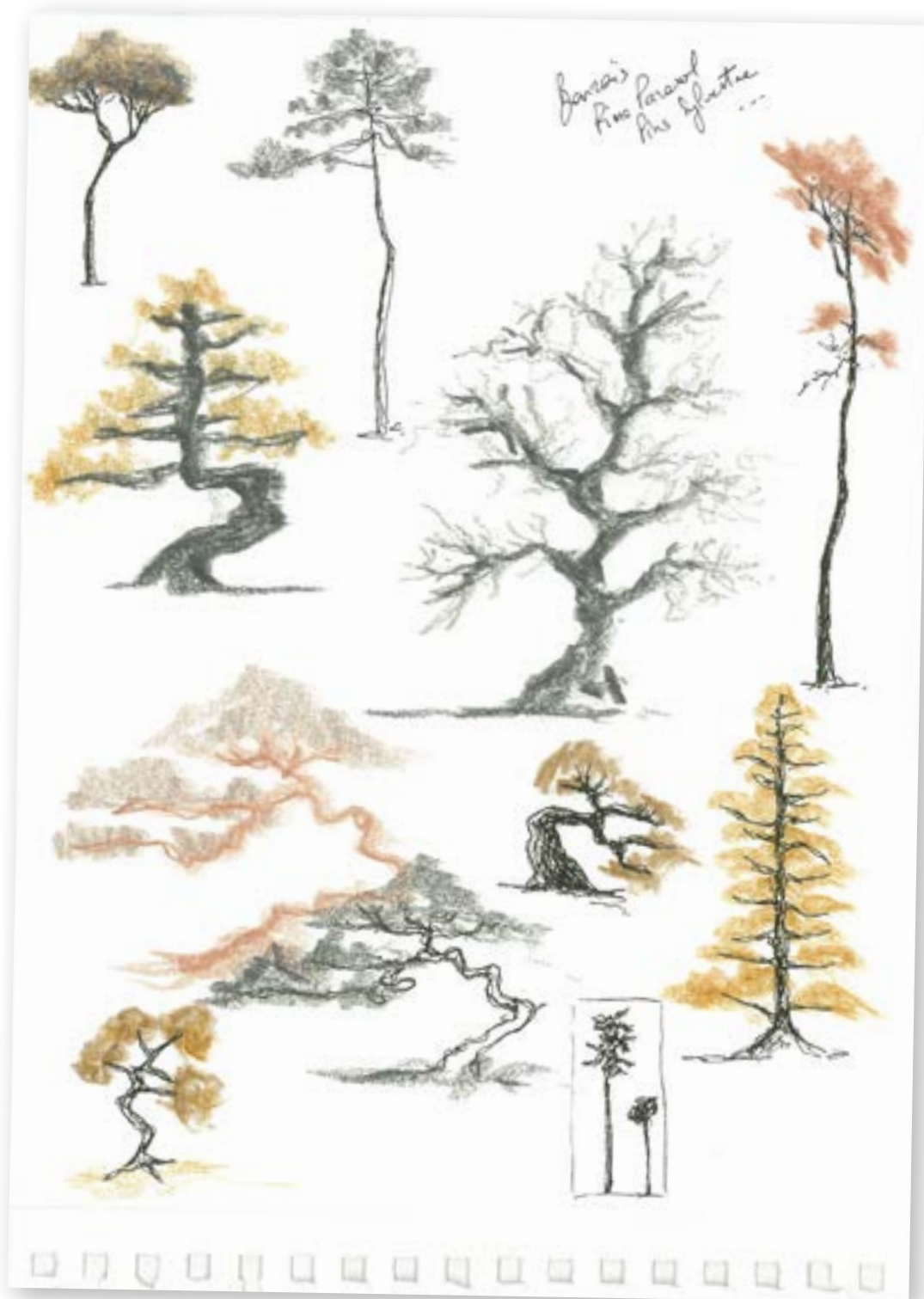
Mise en pratique : étude de cas

La structure même des arbres permet de bien appréhender et intégrer cette méthode particulière. Leur dimension vous aide à ne pas tomber dans le piège des détails et à bien observer les lignes structurelles et les formes géométriques. Les repérages sont également plus aisés à visualiser pour vous assurer une esquisse dans de bonnes proportions. Un superbe sujet pour vos entraînements en nature !

Avant de débiter les premiers traits de votre esquisse, pensez à noter vos observations et repérages sous forme de schémas de la taille d'un timbre-poste. Ces petits dessins « post-it » vous rappellent ainsi les points importants de votre observation et vous permettent d'en avoir une vision globale tout au long de l'exécution de votre esquisse. Une astuce essentielle quand on débute !

Pour élaborer votre esquisse, vous pouvez tout à fait concentrer votre observation sur les lignes de construction plus que sur les formes géométriques ou inversement. Prendre en compte toutes ces observations à la fois lorsque l'on débute peut être complexe. En revanche, vous aurez toujours besoin de repérer ou de vérifier les proportions de votre sujet et de votre dessin. Si vous ne deviez garder qu'un point de cette méthode, ce serait bien le repérage des proportions par la recherche d'une unité de mesure.





Voici quelques croquis qui peuvent vous permettre de vous entraîner : amusez-vous à y repérer des formes géométriques, des lettres, ainsi qu'une unité de mesure.